

## ***Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le jeudi 3 déc. 2020***

Les versets du livre d'Isaïe sont une louange et un acte de foi : Israël chante la force de son Dieu et affirme ainsi sa puissance.

*Nous avons une ville forte ! Le Seigneur a mis pour sauvegarde muraille et avant-mur.*

*Ouvrez les portes ! Elle entrera, la nation juste, qui se garde fidèle.*

*Immuable en ton dessein, tu preserves la paix, la paix de qui s'appuie sur toi.*

*Prenez appui sur le Seigneur, à jamais, sur lui, le Seigneur, le Roc éternel.* Is 26, 1-4.

La force du Seigneur est ce qui permet d'affronter tous les périls, surtout de ne pas faire dépendre la présence de Dieu, son action, des aléas ni de sa vie ni de la vie du monde.

Bien entendu, ceci est un horizon, ce à quoi nous devons tendre ; nous nous savons ô combien dépendant des événements, facilement ravis ou désolés en fonction de ce qui se présente à notre vie.

Le tort est alors de penser que Dieu serait présent ou absent selon que nous sommes marqués, ou par des joies ou par des peines, ou bien par des satisfactions ou des désolations. Tous les grands auteurs spirituels développent cette veille du cœur qui veut conduire à nous libérer de nos dépendances aux aléas de l'existence.

Pensons à la prière de sainte Thérèse d'Avila, prière qui est devenue un chant ; j'espère qu'en l'utilisant nous comprenons les mots que nous utilisons : *Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante, tout passe, Dieu ne change pas, la patience obtient tout ; celui qui possède Dieu ne manque de rien : Dieu seul suffit. Elève ta pensée, monte au ciel, ne t'angoisse de rien, que rien ne te trouble. Suis Jésus-Christ d'un grand cœur, et quoi qu'il arrive, que rien ne t'épouvante. Tu vois la gloire du monde ? C'est une vaine gloire ; il n'a rien de stable, tout passe. Aspire au céleste, qui dure toujours.* Que rien ne te trouble, Dieu seul suffit. Nada te turbe, solo Dios basta.

C'est aussi l'appel à l'indifférence qui est au cœur de la pédagogie de saint Ignace de Loyola ; il s'agit d'une indifférence aux sentiments qui peuvent troubler le cœur, en rien d'une insensibilité à Dieu et aux autres.

*L'homme est créé pour louer, honorer et servir Dieu, notre Seigneur, et, par ce moyen, sauver son âme. Et les autres choses qui sont sur la terre sont créées à cause de l'homme et pour l'aider dans la poursuite de la fin que Dieu lui a marquée en le créant. D'où il suit qu'il doit en faire usage autant qu'elles le conduisent vers sa fin, et qu'il doit s'en dégager autant qu'elles l'en détournent. Pour cela, il est nécessaire de nous rendre indifférents à l'égard de tous les objets créés, en tout ce qui est laissé au choix de notre libre arbitre et ne lui est pas défendu ; en sorte que, de notre côté, nous ne voulions pas plus la santé que la maladie, les richesses que la pauvreté, l'honneur que le mépris, une longue vie qu'une vie courte, et ainsi de tout le reste ; désirant et choisissant uniquement ce qui nous conduit plus sûrement à la fin pour laquelle nous sommes créés ». Exercices spirituels, n° 23.*

Tout ceci trouve bien entendu son fondement dans l'Écriture et dans la vie du Seigneur lui-même. Alors qu'Isaïe a professé la foi d'Israël en la puissance de Dieu, Jésus prévient que la vie du croyant connaîtra joies et épreuves, sans que celles-ci remettent en cause la fidélité de Dieu, elles peuvent simplement mettre notre foi à l'épreuve.

*La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc.* Mt 7, 25.